

# Dialectologie: une discipline entre littérature et science

**L'Université de Neuchâtel est la seule en Suisse à offrir un enseignement consacré à la dialectologie galloromane et à l'étude des français régionaux.**

**J**oanna Pauchard, 26 ans, actuellement en 2e année de doctorat, a eu un coup de cœur pour la dialectologie alors qu'elle était en littérature française à Neuchâtel: «J'ai découvert la dialectologie lors d'un cours de linguistique. Par la suite, je me suis réorientée dans ce domaine qui est vaste et passionnant.»

Mais quelle est la différence entre la linguistique et la dialectologie? «La dialectologie est une branche de la linguistique. Le Centre de dialectologie de Neuchâtel étudie notamment les dialectes romans, c'est-à-dire les patois issus du latin populaire, en particulier dans l'espace francophone», précise Peter Nahon, dialectologue, enseignant et rédacteur au Glossaire des patois de Suisse romande (GPSR).

Sociolinguistique, ethnolinguistique ou scriptologie, peu importe la dénomination pour Joanna Pauchard qui a découvert durant son cursus la richesse du développement de la langue écrite au Moyen Âge, des français régionaux actuels ou les dialectes d'hier. «Chaque localité ou hameau avait encore son patois jusqu'aux années 1800, c'est encore le cas pour certains aujourd'hui. Ceux-ci sont documentés par des corpus oraux ou écrits. Nous devons les analyser avec différentes approches.»

Cette étude demande beaucoup de minutie et un grand esprit critique, selon Peter Nahon: «Dans un premier temps, il faut décrire la langue, puis l'analyser, notamment en la comparant avec d'autres dialectes, et chercher comment et pourquoi elle a évolué au fil du temps.»

La dialectologie fait appel à plusieurs disciplines, ce qui la rend d'autant plus complète. «La langue est un fait social complexe. Son étude touche aussi à la sociologie, à l'histoire ou encore à la géographie. C'est finalement une porte d'accès à tous les savoirs historiques, anthropologiques et ethnographiques», souligne le dialectologue.

Les étudiants (en nombre restreint, environ 3-4 par volée) appréhendent aussi la matière sur le terrain. «Durant mon Bachelor, je suis partie en Gas-



**Le dialectologue documente des matériaux anciens, lexiques et glossaires, mais aussi du matériel plus actuel en allant à la rencontre de personnes qui ont des savoirs concernant un patois.** SP

## Un glossaire commencé il y a un siècle

Le Centre de dialectologie et d'étude du français régional, basé à Neuchâtel, est actif dans la recherche qu'il déploie tant au niveau local qu'international. Le Glossaire des patois de la Suisse romande (GPSR), une institution fondée il y a plus d'un siècle, emploie une quinzaine de collaborateurs pour recenser le patrimoine linguistique romand. «Nous faisons un article par mot, avec le maximum d'informations s'y référant. Nous en sommes actuellement aux lettres J et H», précise Peter Nahon, dialectologue et rédacteur au GPSR. Toutes les occasions sont bonnes pour préserver le patrimoine: «Un jour

où j'étais dans le train, raconte-t-il, une dame du Valais m'a chanté une chanson en patois qu'elle tenait de sa grand-mère. J'ai aussitôt fait une fiche pour le Glossaire, classée sous la lettre «P» en référence au titre «La chanson des Pauvres gens». Elle sera traitée dans quelques années...» Les étudiants en dialectologie bénéficient d'un accès privilégié à ce lexique richement documenté (ils ont la possibilité d'y faire un stage dans leur cursus) tout comme à la bibliothèque spécialisée du Centre. **N.H.**

**Glossaire consultable en ligne:**  
[www.unine.ch/gpsr](http://www.unine.ch/gpsr)

cogne pour enquêter sur le parler de la région. Quelques personnes, y compris des jeunes, parlent encore ce patois que j'ai dû retranscrire et analyser», explique Joanna Pauchard.

Aller sur le terrain pour recueillir des informations est primordial pour un dialectologue. «Interroger la popu-

lation sur les patois oraux demande une grande rigueur. La dialectologie est traditionnellement classée comme discipline littéraire, mais l'approche est très scientifique. Notre travail ressemble à celui des naturalistes qui recensent la flore, la classent, la comparent et l'analysent, sauf que nous le

«Notre travail ressemble à celui des naturalistes qui recensent la flore, la classent, la comparent et l'analysent, sauf que nous le faisons avec les anciens dialectes de nos pays.»

**Peter Nahon**  
Enseignant et dialectologue

«Notre travail ressemble à celui des naturalistes qui recensent la flore, la classent, la comparent et l'analysent, sauf que nous le faisons avec les anciens dialectes de nos pays», relève Peter Nahon.

Quels sont les débouchés après une formation de dialectologue? «Généralement, on s'oriente dans la recherche ou la culture», mentionne Joanna Pauchard qui souhaite continuer dans la recherche. D'autres perspectives sont ouvertes, telle l'écriture d'un ouvrage spécialisé. «Le dictionnaire du patois de Bagnes, dont certains rédacteurs sont des anciens étudiants du Centre de dialectologie et d'étude du français régional de l'Université de Neuchâtel, a connu un bel engouement à sa sortie. Il a nécessité quinze ans de labeur, et c'est un véritable monument linguistique», s'enthousiasme Peter Nahon. Ce lauréat de plusieurs prix, qui a fait sa formation à la Sorbonne à Paris, ne cache pas sa fierté de travailler au Centre de Neuchâtel: «Il est connu internationalement pour être à la pointe de la linguistique galloromane. Neuchâtel est sans aucun doute la capitale européenne de la dialectologie romane.» **Nadja Hofmann**

**Plus d'infos**  
<https://www.unine.ch/isla/home/presentation/centre-de-dialectologie-et-detud.html>  
Délai d'inscription pour l'automne: 30 avril 2021.